



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRES DE GRÈCE - SESSION DU 8 DÉCEMBRE 2017

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE Paris-Sorbonne C 1

ÉPREUVE DE LANGUE ET COMPRÉHENSION ÉCRITE

A. Épreuve de langue

- 25 points -

I. Complétez le texte suivant en conjuguant le verbe entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

- 7 points-

Près de Ploubazlanec, il (**voir**) un rassemblement au bord de la route : une vieille, qui gesticulait avec son bâton, et autour d'elle des gamins ameutés qui (**rire**) La grand'mère Moan !... La bonne grand'mère que Sylvestre adorait, toute traînée et déchirée, devenue maintenant une de ces vieilles pauvresses imbéciles qui font des attroupements sur les chemins !...

Cela lui (**causer**) une peine affreuse. Ces gamins de Ploubazlanec lui (**tuer**) son chat, et elle les menaçait de son bâton, très en colère et en désespoir : « Ah ! S'il avait été ici, lui, mon pauvre garçon, vous (**ne pas oser**), bien sûr, mes vilains drôles !... »

Elle (**tomber**), paraît-il, en courant après eux pour les battre ; sa coiffe était de côté, sa robe pleine de boue, et ils disaient encore qu'elle (**être**) grise (comme cela arrive bien en Bretagne à quelques pauvres vieux qui ont eu des malheurs).

Il savait, lui, que ce n'était pas vrai, et qu'elle était une vieille respectable ne buvant jamais que de l'eau.

(D'après Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*, 1886)

II. Reformulez les phrases simples suivantes pour ne former qu'une seule phrase complexe, en remplaçant l'élément souligné par le pronom ou l'adverbe relatif qui convient, comme dans l'exemple :

- 3 points-

*Sylvestre était un jeune homme très généreux. Gaud aimait beaucoup Sylvestre. : Sylvestre, **que** Gaud aimait beaucoup, était un jeune homme très généreux.*



a. Les hommes ont fait leurs adieux aux femmes. Les femmes restent à terre en attendant leur retour.

.....
.....

b. Sylvestre rendait souvent visite à sa cousine Gaud. Il était très proche de Gaud.

.....
.....

c. Yann vivait dans le petit village de Pors-Even. De nombreuses familles de pêcheurs vivaient à Pors-Even.

.....
.....

III. Complétez les phrases en orthographiant correctement le participe passé du verbe entre parenthèses : - 4 points-

Gaud et la vieille Moan se sont (demander) quand reviendrait Sylvestre.

Les navires au loin ? Ce sont les bateaux de pêche que nous avons (voir) partir ce matin.

Gaud s'était (promettre) de revenir un jour à Paimpol.

Yann n'avait jamais (pêcher) autant de poissons.

IV. Mettez au style indirect en faisant les transformations nécessaires : - 4 points-

a. « Vous devez, avait-elle dit, me laisser lui porter cet argent ; je serais contente de voir Marie Gaos ; puis je ne suis jamais allée si loin en Ploubazlanec, et cela m'amuserait de faire cette grande course. » (2 points)

Elle avait dit à son père

.....
.....

b. Il lui répondit : « Il est allé à Loguivy acheter des casiers pour prendre les homards ; c'est notre grande pêche de l'hiver. » (2 points)

Il lui répondit

.....
.....

V. Complétez les phrases suivantes par le pronom personnel (sujet ou objet) qui convient :

- 2 points-

Yann et Sylvestre sont partis ce matin et resteront six mois en mer le temps de la pêche.

L'argent de la pêche, Yann donnait en intégralité à sa famille.

Gaud ignorait si..... serait contactée un jour par Yann.

Les parents de Yann, la vieille Moan ne avait pas revus depuis très longtemps.

VI. Choisissez et entourez le mot correctement orthographié :

- 5 points-

Leur table massive occupait toute **(leurs, leur, leure)** demeure ; elle en prenait très exactement la forme, et il restait juste de quoi se couler autour pour s'asseoir sur des caissons étroits **(scellés, scellées, scellé)** aux murailles de chêne. De **(grosse, grosses)** poutres passaient au-dessus d'eux, presque à toucher leurs **(tête, têtes, tètes)** ; et, derrière leurs dos, des couchettes qui semblaient **(creusé, creusés, creusées)** dans l'épaisseur de la charpente s'ouvraient comme les niches d'un caveau pour mettre les morts. **(Tout, Toute, Toutes)** ces boiseries étaient grossières et frustes, **(imprégner, imprégné, imprégnées)** d'humidité et de sel ; usées, polies par les frottements de leurs mains. Ils avaient bu dans leurs **(écuelle, écuelles, écueles)**, du vin et du cidre, aussi la joie de vivre éclairait leurs figures, qui étaient franches et braves. Maintenant ils restaient attablés et devisaient en breton, **(sûr, sur, sure)** des questions de femmes et de **(mariage, mariages, mariage)**.

1. Vous ferez un compte-rendu de cet extrait de *Pêcheurs d'Islande* en 100 mots ($\pm 10\%$).
- 5 points -

1.....
2.....
3.....
4.....
5.....
6.....
7.....
8.....
9.....
10.....
11.....

2. Comment Yann est-il décrit à travers l'extrait ? En quoi est-il un personnage complexe ? (Illustrez votre réponse en citant le texte)
- 5 points-

.....
.....
.....
.....
.....

3. Expliquez les expressions suivantes : (1 point par réponse) - 3 points –

- « Elle avait fait toilette » :

.....

- « Il jetait de temps en temps au milieu de ses phrases » :

.....

- « La regardant dans les yeux en plein » :

.....

TEXTE DE L'ÉPREUVE DE COMPRÉHENSION ÉCRITE

☞ Lisez attentivement cet extrait et répondez aux questions de l'épreuve de compréhension écrite.



Pêcheur d'Islande

La belle Gaud, jeune Parisienne revenue vivre avec son père dans la petite ville de Paimpol en Bretagne, repense à sa rencontre avec Yann Gaos, un jeune pêcheur de la région.

La seconde fois qu'ils s'étaient vus, c'était à des noces. Ce fils Gaos avait été désigné pour lui donner le bras. D'abord elle s'était imaginé en être contrariée : défiler dans la rue avec ce garçon, que tout le monde regarderait à cause de sa haute taille, et qui, du reste, ne saurait probablement rien lui dire en route !... Et puis, il l'intimidait, celui-là, décidément, avec son grand air sauvage.

À l'heure dite, tout le monde étant déjà réuni pour le cortège, ce Yann n'avait point paru. Le temps passait, il ne venait pas, et déjà on parlait de ne point l'attendre. Alors elle s'était aperçue que, pour lui seul, **elle avait fait toilette** ; avec n'importe quel autre de ces jeunes hommes, la fête, le bal, seraient pour elle manqués et sans plaisir...

À la fin il était arrivé, en belle tenue lui aussi, s'excusant sans embarras auprès des parents de la mariée. Voilà : de grands bancs de poissons, qu'on n'attendait pas du tout, avaient été signalés d'Angleterre comme devant passer le soir, un peu au large d'Aurigny ; alors tout ce qu'il y avait de bateaux dans Ploubazlanec¹ avait appareillé en hâte. Un émoi dans les villages, les femmes cherchant leurs maris dans les cabarets, les poussant pour les faire courir ; se démenant elles-mêmes pour hisser les voiles, aider à la manœuvre, enfin un vrai branle-bas dans le pays...

Au milieu de tout ce monde qui l'entourait, il racontait avec une extrême aisance ; avec des gestes à lui, des roulements d'yeux, et un beau sourire qui découvrait ses dents brillantes. Pour exprimer mieux la précipitation des appareillages, **il jetait de temps en temps au milieu de ses phrases** un certain petit hou ! prolongé, très drôle, – qui est un cri de matelot donnant une idée de vitesse et ressemblant au son flûté du vent. Lui qui parlait avait été obligé de se chercher un remplaçant bien vite et de le faire accepter par le patron de la barque auquel il s'était loué pour la saison d'hiver. De là venait son retard, et, pour n'avoir pas voulu manquer les noces, il allait perdre toute sa part de pêche.

Ces motifs avaient été parfaitement compris par les pêcheurs qui l'écoutaient et personne n'avait songé à lui en vouloir ; – on sait bien, n'est-ce pas, que, dans la vie, tout est plus ou moins dépendant des choses imprévues de la mer, plus ou moins soumis aux changements du temps et aux migrations mystérieuses des poissons. Les autres Islandais² qui étaient là regrettaient seulement de n'avoir pas été avertis assez tôt pour profiter, comme ceux de Ploubazlanec, de cette fortune qui allait passer au large.

Trop tard à présent, tant pis, il n'y avait plus qu'à offrir son bras aux filles. Les violons commençaient dehors leur musique, et gaîment on s'était mis en route.

D'abord il ne lui avait dit que ces galanteries sans portée, comme on en conte pendant les fêtes de mariage aux jeunes filles que l'on connaît peu. Parmi ces couples de la noce, eux seuls étaient des étrangers l'un pour l'autre ; ailleurs dans le cortège, ce n'était que cousins et cousines, fiancés et fiancées. Des amants, il y en avait bien quelques paires aussi ; car, dans ce pays de Paimpol, on va très loin en amour, à l'époque de la rentrée d'Islande. (Seulement on a le cœur honnête, et l'on s'épouse après.)

Mais le soir, pendant qu'on dansait, la causerie étant revenue entre eux deux sur ce grand passage de poissons, il lui avait dit brusquement, **la regardant dans les yeux en plein**, cette chose inattendue :

« Il n'y a que vous dans Paimpol, – et même dans le monde, – pour m'avoir fait manquer cet appareillage ; non, sûr que pour aucune autre, je ne me serais dérangé de ma pêche, mademoiselle Gaud... »

Étonnée d'abord que ce pêcheur osât lui parler ainsi, à elle qui était venue à ce bal un peu comme une reine, et puis charmée délicieusement, elle avait fini par répondre :

« Je vous remercie, monsieur Yann ; et moi-même je préfère être avec vous qu'avec aucun autre. »

Ç'avait été tout. Mais, à partir de ce moment jusqu'à la fin des danses, ils s'étaient mis à se parler d'une façon différente, à voix plus basse et plus douce...

PIERRE LOTI, *Pêcheur d'Islande*, 1886.

Nombre de mots : 722

¹ Petit village de pêcheurs à côté de Paimpol.

² Surnom donné aux hommes qui partaient pêcher la morue en Islande.

Vous traiterez un des deux sujets au choix de 20 à 25 lignes (indiquez le sujet choisi).

Sujet 1 : « *Il ne revient jamais* ». À partir de cette phrase tirée du dernier chapitre de *Pêcheur d'Islande*, imaginez la suite du texte de l'épreuve de compréhension écrite, sous la forme d'un récit à la troisième personne et au passé.

Sujet 2 : Yann Gaos est issu d'une famille où les hommes sont pêcheurs de père en fils. Quels sont les avantages et/ou les inconvénients d'une telle situation ? Pensez-vous que les jeunes sont toujours libres de choisir leur orientation professionnelle ? Argumentez.

1.....

2.....

3.....

4.....

5.....

6.....

7.....

8.....

9.....

10.....

11.....

12.....

13.....

14.....

15.....

16.....

17.....

18.....

19.....

20.....

21.....

22.....

23.....

24.....

25.....